Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada

perspectives maritimes

faits saillants de l'industrie du transport maritime

AOÛT 2008
NUMÉRO 22

TABLE DES MATIÈRES

Ports du Québec 1
Sûreté maritime 5
Voie maritime 5
Transport maritime au Canada 6
Transport maritime au Québec 6
Environnement 6
Marchandises 7
Traversiers 9
Croisières-excursions 9
Croisières internationales 10
Navigation de plaisance 10

PORTS DU QUÉBEC

Montréal

Hausse du tonnage manutentionné

Au cours du premier semestre de l'année, le tonnage manutentionné au port de Montréal totalisait 12,9 Mt, soit une hausse de 7 % par rapport à la même période l'an dernier. Les tonnages de marchandises conteneurisées et de produits pétroliers ont augmenté de 10 % et de 23 % respectivement. Le tonnage de vrac solide a toutefois enregistré une baisse de 7 %. Le port a accueilli 649 navires, soit une trentaine de moins par rapport au premier semestre l'an dernier.[1]

Québec

Hausse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Québec totalisait 11,8 Mt, soit une hausse de 3 % par rapport à la même période l'an dernier. Le port a accueilli 596 navires, soit une cinquantaine de plus que lors du premier semestre 2007.[2]

Sept-Îles

Hausse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, 11 Mt de marchandises ont été manutentionnées au port de Sept-Îles, soit 30 % de plus qu'à la même période l'an dernier. Cette hausse est attribuable à l'augmentation des tonnages de minerai de fer. Au cours du premier semestre de 2008, 248 navires ont transité au port, soit environ une vingtaine de plus que durant la même période l'an dernier.[3]

Port-Cartier

Hausse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné à Port-Cartier totalisait 7,5 Mt, soit une baisse de 6 % par rapport à la même période l'an dernier. Cette diminution s'explique par une légère baisse des transbordements de concentré et de boulettes de fer, de même que des grains et de pétrole. Au cours du premier semestre de l'année, 178 navires ont transité à Port-Cartier,

[1] Administration portuaire de Montréal.

[2] Administration portuaire de Québec.
[3] Administration portuaire de Sept-Îles.

soit une dizaine de moins par rapport au premier semestre de 2007.[4]

Par ailleurs, la Compagnie Québec Cartier a changé de nom en mai dernier. Dès lors, elle devient ArcelorMittal Mines Canada. Le Groupe ArcelorMittal a l'intention que la minière atteigne une autosuffisance de l'ordre de 75 % à 85 % d'ici 2015. Pour ce faire, elle évalue différentes avenues pour augmenter la production actuelle de concentré et de boulettes. Elle envisage notamment la possibilité de produire davantage à Mont-Wright et à Fire Lake, et aussi d'exploiter de nouveaux gisements.[5]

Sorel-Tracy

Hausse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Sorel-Tracy totalisait 2,5 Mt, soit 12 % de plus que lors du premier semestre de 2007. Cette performance s'explique en grande partie par la hausse du tonnage d'ilménite. En termes de trafic, 122 navires ont transité au port depuis le début de l'année.[6]

Port-Alfred

Hausse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Port-Alfred a totalisé 2,4 Mt, soit une hausse de 9 % par rapport à la même période l'an dernier. La hausse des tonnages de bauxite, d'alumine, de coke vert, de coke calciné et de soude caustique a plus que compensé la baisse des transbordements de spath fluor et de mazout. En termes de trafic, 71 navires ont transité au port au cours du premier semestre 2008, soit 6 de plus qu'à la même période l'an dernier.[7]

[4] Administration portuaire de Port-Cartier.
[5] Côté, Caroline, « Compagnie minière Québec Cartier - Une page d'histoire se tourne », Journal Le Nord-Côtier, 30 mai 2008.
[6] « Rapport détaillé du tonnage manipulé dans les havres et les ports du Québec », Transports Canada, 2007 et 2008.
[7] Administration portuaire de Port-Alfred.

Baie-Comeau

Baisse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Baie-Comeau totalisait 1,9 Mt, soit 8 % de moins qu'à pareille date en 2007. La baisse des transbordements de grains et de céréales explique principalement ce recul du tonnage. Parallèlement, le port a accueilli 97 navires, soit une quinzaine de moins que lors du premier semestre de 2007.[8]

À ce tonnage, il faut ajouter environ 301 000 t de marchandises qui ont transité au port de Baie-Comeau via le *Georges-Alexandre-Lebel* au cours des six premiers mois de l'année, soit une hausse de 7 % par rapport à la même période l'an dernier. En termes de trafic, le traversier-rail a fait 176 voyages allers-retours entre Baie-Comeau et Matane.[9]

La Société du port ferroviaire de Baie-Comeau-Hauterive (SOPOR) a enfin inauguré son nouveau centre de transbordement. Ce centre est situé dans le parc industriel de la ville et est relié au port par une voie ferrée de 6,3 kilomètres. Les nouvelles installations renforceront le rôle de Baie-Comeau comme plaque intermodale de transport des produits des compagnies forestières et des alumineries sur la Côte-Nord.[10]

La multinationale Alcoa a l'intention d'investir prochainement dans la réfection de ses installations portuaires à Baie-Comeau. L'investissement devrait se chiffrer à plusieurs dizaines de millions de dollars. Rappelons qu'en mars, la multinationale a annoncé son intention d'investir 1,2 milliard de dollars pour améliorer son usine de Baie-Comeau.[11]

[8] « Rapport détaillé du tonnage manipulé dans les havres et les ports du Québec », Transports Canada, 2007 et 2008.
[9] « Rapports des tonnages manutentionnés sur le traversier-rail *Georges-Alexandre-Lebel* », SOPOR et COGEMA, 2007 et 2008.
[10] « Baie-Comeau - La Sopor inaugure enfin son centre intermodal », Les Affaires, 7 juin 2008.
[11] « Alcoa - Comme un quai neuf », Site Web de Radio-Canada, 7 juin 2008.

Havre-Saint-Pierre

Hausse du tonnage d'ilménite

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné d'ilménite au port QIT fer-Titane de Havre-St-Pierre est estimé à 1,6 Mt [12], soit 7 % de plus qu'à la même période l'an dernier. À ce total, il faudrait ajouter le tonnage de marchandises diverses manutentionnées au quai de la Corporation de développement et de gestion du port de Havre-Saint-Pierre. Pour des raisons hors de notre contrôle, il n'a pas été possible d'obtenir ce tonnage pour les deux premiers trimestres de l'année. Mentionnons toutefois que ce tonnage compte pour bien peu sur le tonnage total manutentionné à Havre-St-Pierre.

Trois-Rivières

Hausse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Trois-Rivières totalisait environ 1,1 Mt, soit 7 % de plus qu'à la même période l'an dernier. La forte hausse du tonnage de grains et de céréales a plus que compensé les baisses de tonnages de vracs liquides et solides, ainsi que des marchandises générales. D'autre part, le port a accueilli 100 navires, soit une quarantaine de moins que lors du premier semestre l'an dernier.[13]

Le port de Trois-Rivières s'apprête à lancer un programme de modernisation de ses installations qui s'échelonnera sur douze ans. D'une valeur de 146 M$, le projet permettra notamment au port de doubler sa capacité de transbordement. De plus, si le programme de modernisation veut favoriser une meilleure accessibilité au port, il a pour but également d'accroître sa compétitivité sur le plan économique.[14]

[12] Estimation calculée sur la base du tonnage manutentionné d'ilménite au port de Sorel-Tracy fourni par Transports Canada.
[13] Administration portuaire de Trois-Rivières.
[14] Rochette, Marc, « Projet de 146 millions de dollars au port de Trois-Rivières », Le Nouvelliste, 15 mai 2008.

Bécancour

Baisse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Bécancour totalisait 881 000 t, soit une baisse de 4 % par rapport à la même période l'an dernier. La baisse des transbordements de coke et de magnésite explique cette diminution du tonnage à Bécancour. Le port a accueilli un total de 72 navires, soit 7 % de moins que lors du premier semestre de 2007.[15]

Le parc industriel et portuaire de Bécancour accueillera prochainement une usine de broyage de graines de canola et de soya. La compagnie Twin Rivers Technologies investira plus de 150 M$ pour construire les nouvelles installations. De plus, le port procédera à l'aménagement d'un terminal spécial pour accueillir des composantes d'éoliennes produites par l'entreprise Marmen.[16]

Port-Saguenay

Hausse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné à Port-Saguenay totalisait 143 000 t, soit une amélioration de 3 % par rapport à la même période en 2007. La forte hausse de tonnage de sel de déglaçage, attribuable à la rigueur de l'hiver passé, explique cette augmentation du tonnage total, et ce en dépit des baisses des transbordements de pâte de bois, d'aluminium, de soude caustique et de brai liquide. Le port a accueilli 22 navires au cours du premier semestre de 2008.[17]

Matane

Hausse du tonnage manutentionné

À la fin juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Matane totalisait 127 000 t, soit 8 % de plus qu'à pareille date l'an dernier, attribuable à la hausse des transbordements de pâte de bois

[15] Administration portuaire de Bécancour.
[16] Laberge, Annabelle, « Des millions $ investis dans le Parc industriel », Courrier Sud, 26 avril 2008.
[17] Administration portuaire de Port-Saguenay.

et de copeaux de bois. En termes de trafic, le port a accueilli 20 navires durant le premier semestre de l'année.[18]

D'autre part, il faut ajouter environ 311 000 t de marchandises qui ont transité au port de Matane via le *Georges-Alexandre-Lebel.* En termes de trafic, le traversier-rail a fait 184 voyages allers-retours (176 entre Baie-Comeau et Matane et 8 entre Matane et Sept-Îles).[19]

Transports Canada a annoncé récemment que des travaux de dragage du port de Matane seront réalisés cet automne. Ils permettront au port de retrouver une profondeur de 8 mètres dans le havre et de 8,2 mètres aux postes à quai.[20]

Rimouski

Hausse du tonnage manutentionné

À la fin juin 2008, le tonnage total manutentionné au port de Rimouski s'élevait à 116 000 t, soit 2 % de plus qu'à la même période l'an dernier. La hausse des transbordements de sel de déglaçage explique en totalité cette augmentation. Le port a accueilli en outre 34 navires durant le premier semestre.[21]

Transports Canada a annoncé que la réalisation des plans et devis pour effectuer le dragage du port de Rimouski peut démarrer prochainement puisque l'échantillonnage de la qualité des sédiments du port a été complété. Par ailleurs, le dragage du port est prévu à la fin de l'été 2009.[22]

[18] « Rapport détaillé du tonnage manipulé dans les havres et les ports du Québec », Transports Canada, 2007 et 2008.
[19] « Rapports des tonnages manutentionnés sur le traversier-rail *Georges-Alexandre-Lebel* », SOPOR et COGEMA, 2007 et 2008.
[20] « Le Gouvernement du Canada poursuit ses investissements dans les ports du Rimouski et de Matane au Québec », Communiqué de presse, Transports Canada, 20 août 2008.
[21] « Rapport détaillé du tonnage manipulé dans les havres et les ports du Québec », Transports Canada, 2007 et 2008.
[22] « Le Gouvernement du Canada poursuit ses investissements dans les ports du Rimouski et de Matane au Québec », Communiqué de presse, Transports Canada, 20 août 2008.

Gaspé

Hausse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Gaspé s'élevait à 65 000 t, soit une hausse de 116 % par rapport au premier semestre de l'an dernier. L'accroissement des transbordements de sel de déglaçage, de sable et de gravier, de produits pétroliers et d'essence expliquent en totalité cette hausse du tonnage. Parallèlement, le port a accueilli 14 navires au cours du premier semestre de l'année.[23]

Valleyfield

Baisse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Valleyfield totalisait 61 300 t, soit une baisse de 26 % par rapport à la même période l'an dernier, attribuable à une diminution importante du vrac solide. Le port a accueilli 24 navires depuis le début de l'année.[24]

Gros-Cacouna

Baisse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Gros-Cacouna avoisinait les 61 000 t, soit 44 % de moins qu'à la même période l'an dernier. La baisse des transbordements de papier journal et de bois d'œuvre explique en totalité ce recul du tonnage à Gros-Cacouna. En termes de trafic maritime, le port a accueilli 18 navires depuis le début de l'année.[25]

Pointe-au-Pic

Baisse du tonnage manutentionné

Au 30 juin 2008, le tonnage manutentionné au port de Pointe-au-Pic totalisait 53 400 t, soit une baisse de 17 % par rapport à la même période l'an dernier. Ce ralentissement s'explique en totalité par la baisse du tonnage de papier

[23] « Rapport détaillé du tonnage manipulé dans les havres et les ports du Québec », Transports Canada, 2007 et 2008.
[24] Ibid
[25] Ibid

journal. Quant au trafic maritime, il a diminué avec un total de 9 navires, comparativement à 13 pour la même période l'an dernier.[26]

BILAN DES DEUX PREMIERS TRIMESTRES DE 2008

Estimation et comparaison des tonnages manutentionnés dans les principaux ports du Québec au cours des deux premiers trimestres de 2007 et de 2008

Liste des ports	2008 janv.-juin	2007 janv.-juin	Variation [27] 2008 / 2007
1. Montréal	12,9 Mt	12,1 Mt	+ 7 %
2. Québec	11,8 Mt	11,5 Mt	+ 3 %
3. Sept-Îles	11 Mt	8,5 Mt	+ 30 %
4. Port-Cartier	7,5 Mt	8 Mt	- 6 %
5. Sorel	2,5 Mt	2,3 Mt	+ 12 %
6. Port-Alfred	2,4 Mt	2,2 Mt	+ 9 %
7. Baie-Comeau [28]	1,9 Mt	2,1 Mt	- 8 %
8. Havre-St-Pierre [29]	1,6 Mt	1,5 Mt	+ 7 %
9 Trois-Rivières	1,1 Mt	1 Mt	+ 7 %
10. Bécancour	881 kt	921 kt	- 4 %
11. Port-Saguenay	143 kt	138 kt	+ 3 %
12. Matane [28]	127 kt	118 kt	+ 8 %
13. Rimouski	110 kt	114 kt	+ 2 %
14. Gaspé	65 kt	30 kt	+ 116 %
15. Valleyfield	61 kt	83 kt	- 26 %
16. Gros-Cacouna	61 kt	108 kt	- 44 %
17. Pointe-au-Pic	53 kt	64 kt	- 17 %
Total	**54,2 Mt**	**50,8 Mt**	**- 6 %**

Sources : Administrations portuaires et Transports Canada.

Compilation : DRPE, Pêches et Océans Canada, région du Québec.

M : millions; k : milliers

[26] « Rapport détaillé du tonnage manipulé dans les havres et les ports du Québec », Transports Canada, 2007 et 2008.
[27] Les variations des tonnages sont calculées à partir des données non arrondies des tonnages manutentionnés.
[28] Ces données n'incluent pas le tonnage transitant aux ports de Baie-Comeau et de Matane via le traversier-rail *Georges-Alexandre-Lebel*.
[29] Estimation calculée sur la base du tonnage manutentionné d'ilménite au port de Sorel-Tracy fourni par Transports Canada.

SÛRETÉ MARITIME

Investissements en sûreté maritime

Transports Canada a annoncé le versement de la cinquième et dernière tranche de financement dans le cadre du Programme de contribution pour la sûreté maritime. D'une valeur totale de 5 M$, les fonds disponibles permettront aux exploitants de traversiers intérieurs de renforcer leurs systèmes et leurs programmes de sûreté et ce, afin de les aider à satisfaire aux exigences du Règlement sur la sûreté du transport maritime et à se conformer au Code international pour la sûreté des navires et des installations portuaires de l'Organisation maritime internationale.[30]

VOIE MARITIME

Faible baisse du tonnage transporté sur la Voie maritime

Au cours du premier semestre 2008, la Voie maritime du Saint-Laurent a accueilli 1 439 navires, ce qui représente une légère hausse de 2 % par rapport à l'année précédente. Une baisse du tonnage a toutefois été observée durant la même période. En effet, les navires transitant par la Voie maritime ont transporté 13,7 Mt, soit 3 % de moins que durant la même période l'an dernier. Ce recul s'explique par la baisse des importations d'acier, conséquence de la chute du dollar américain, du ralentissement économique et du prix élevé payé pour l'acier sur le marché international.[31]

Malgré la baisse du transit, la Corporation de Gestion de la Voie Maritime du Saint-Laurent a annoncé récemment que les mesures incitatives lancées au début de la saison de navigation 2008 se sont traduites par une

[30] « Le ministre Cannon contribue à renforcer la sûreté maritime », Communiqué de presse, Transports Canada, 26 juin 2008.
[31] « Résultats mensuels du trafic de la Voie maritime en date du 30 juin 2008 », Réseau Grands Lacs / Voie maritime du Saint-Laurent, juin 2008; « La volonté de la Voie maritime de diversifier ses marchandises produit des résultats », Communiqué de presse, Réseau Grands Lacs Voie Maritime du Saint-Laurent, 9 juillet 2008.

nouvelles
augmentation des transports de n 000 t de marchandises. Au 30 juin, plus de 295 : transité nouveaux types de marchandises ont s-ci, on dans la Voie maritime. Parmi celles et des retrouve entre autres des biocarburant tout en turbines d'éoliennes expédiées par Amérique du Nord.[32]

TRANSPORT MARITIME E AU CANADA

vires

Hausse du coût d'affrètement des nav commerciaux au Canada

rtatrices

Les propriétaires d'entreprises expo à une d'Amérique du Nord doivent faire face nent des croissance importante du coût d'affrèter rmes de bateaux. De plus, il y a une rareté en tet lantique disponibilité des navires du côté de l'At irecteur et de l'Asie. Selon M. Alain Bouchard, dreprises général de Port-Saguenay, les ent mes de ayant besoin de transporter de forts volu stances marchandises sur de longues dies frais assistent à une montée vertigineuse dart des de location des bateaux de la pa armateurs.

ent d'un

À titre d'exemple, les coûts d'affrètem 000 $ et navire cargo peuvent varier entre 10 des frais 75 000 $ par jour. À cela, il faut ajouter de droits de droits de quayage, de surestarie[33], d dage et de port et d'amarrage, de frais de débar dans ce d'entreposage des marchandises, etc. marché contexte de rareté qui prévaut sur le res de maritime, les armateurs propriétair auront bateaux naviguant sur le Saint-Laurent ansport tendance à s'arracher les contrats de tr tée.[34] de marchandises à plus haute valeur ajo

[32] « La volonté de la Voie maritime de diversifier ses presse, marchandises produit des résultats », Communiqué de p juillet Réseau Grands Lacs Voie Maritime du Saint-Laurent, 9 2008.
[33] Somme payée à l'armateur en cas de retard dans le ge chargement ou le déchargement de marchandises.
[34] Villeneuve, Denis, « La demande en transport maritim surchauffe - Les coûts d'affrètement ont triplé », Progrès Dimanche, 13 juillet 2008.

TRANSPORT AU QUÉBEC

Un nouveau système de navigation pour les pilotes du Saint-Laurent

Les pilotes du Saint-Laurent disposent d'un nouveau système électronique. Dorénavant, ils pourront embarquer avec leur propre ordinateur portable, qui leur donnera accès en temps réel aux données nécessaires à la navigation. Les pilotes seront donc informés en temps réel des courants, des marées, des hauts-fonds et de la présence des autres navires. Des mises à jour continuelles parviennent de Marinfo, le portail de l'information maritime de la région du Québec. Notons qu'une innovation majeure du système demeure la prévision des points de rencontre des navires. Cette information permettra aux pilotes d'ajuster leur vitesse afin d'éviter les croisements dans des endroits périlleux du fleuve.[35]

ENVIRONNEMENT

Un investissement de 60 M$ pour la réduction de gaz à effet de serre

En mai dernier, Transports Québec a annoncé un investissement de 60 M$ qui seront versés à des entreprises ou des organismes dans le cadre du Programme d'aide visant la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) par l'implantation de projets intermodaux dans le transport des marchandises. Plus concrètement, ce programme permettra d'aider financièrement des entreprises ou des organismes qui présenteront des projets permettant la réduction des émissions de GES par une meilleure intégration des modes de transport ou par l'utilisation du transport ferroviaire ou maritime.[36]

[35] Pratte, Anne-Sophie, « Les pilotes du Saint-Laurent sont à la fine pointe de la technologie », Le Soleil, 19 juin 2008.
[36] « Un investissement de 60 M$ pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre », Communiqué de presse, Transports Québec, 27 mai 2008.

Inquiétudes suscitées par le projet de contrôle du débit du fleuve Saint-Laurent

Dans le cadre du projet de modification du débit du fleuve Saint-Laurent, la Ville de Québec demande à l'Alliance des villes des Grands Lacs et du Saint-Laurent de faire pression auprès de la Commission mixte internationale (CMI) pour qu'elle soit partie prenante des discussions entourant ce projet. La Ville de Québec craint que les facteurs combinés d'un faible débit combiné à une hausse du niveau des océans provoquée par les changements climatiques ne fassent remonter le front salin du fleuve jusqu'aux prises d'eau de la capitale et de Lévis.

Cette position va toutefois à l'encontre du désir de plusieurs villes qui ceinturent les Grands Lacs. En effet, elles préfèrent une hausse du niveau d'eau que leur procurerait la modification du débit. Les villes de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal souhaitent que le gouvernement du Québec intervienne dans le débat afin de faire valoir ses acquis quant à la protection du fleuve Saint-Laurent lorsque les décisions concernant les niveaux des Grands Lacs peuvent affecter le fleuve.[37]

À ce propos, le gouvernement du Québec a demandé récemment au gouvernement fédéral de rejeter le nouveau plan de gestion du débit du Saint-Laurent en intervenant directement auprès de la CMI pour bloquer l'adoption de son projet d'ordonnance. De l'avis des ministres québécoises, Monique Gagnon-Tremblay (Relations internationales) et Line Beauchamp (Environnement), le projet de la CMI comporte des lacunes importantes pour l'environnement, l'économie et les villes côtières du Québec.[38]

[37] Moreault, Éric, « Bras de fer sur le débit du fleuve », Le Soleil, 19 juillet 2008.
[38] Côté, Charles, « Plan de gestion du débit du Saint-Laurent - Québec demande à Ottawa de rejeter le projet », La Presse, 19 juin 2008.

MARCHANDISES

Minerai de fer

Hausse de la production canadienne de minerai de fer

Les plus récentes statistiques font état d'une production canadienne d'environ 4 Mt pour les cinq premiers mois de l'année, soit 19 % de plus qu'au cours de la même période l'an dernier. Le marché mondial du minerai de fer se porte très bien et demeure fortement influencé par la forte demande chinoise. La montée vertigineuse du prix du fer des dernières années continue à profiter aux minières québécoises qui n'hésitent pas à prendre de l'expansion en démarrant notamment l'exploitation de nouveaux gisements.[39]

Céréales et oléagineux

Hausse anticipée de la production et des exportations

Les plus récentes estimations d'Agriculture et Agroalimentaire Canada prévoient que la production des céréales et oléagineux pour l'année-récolte 2008-2009 au Canada augmentera pour atteindre 64 Mt par rapport aux 60 Mt en 2007-2008. Ces prévisions supposent toutefois des précipitations normales pour les périodes de croissance et de récolte, ainsi qu'une bonne qualité de récolte. Quant aux exportations canadiennes de céréales et d'oléagineux, elles pourraient augmenter de 7 %. Ceci dit, elles pourraient être limitées par une forte demande intérieure, générée par un usage accru de maïs pour la production d'éthanol.[40]

[39] « Production des principaux minéraux du Canada », Ressources naturelles Canada, mai 2008; Asselin, Nicolas, « De nombreux gisements encore inexploités - Le monde minéral a le vent dans les voiles », Journal Le Nord-Côtier.
[40] Proulx, Marc-Urbain, « La stratégie québécoise de l'aluminium », Le Devoir, 30 juillet 2008; « Production des principaux minéraux du Canada », Ressources naturelles Canada, mai 2008.

Aluminium

Hausse de la production canadienne d'aluminium

Selon des analystes, la récente croissance annuelle de 5 % à 8 % de la consommation mondiale d'aluminium devrait se maintenir au cours des prochaines années. Elle pourrait même atteindre 10 % en 2008, pour se situer autour de 7 % à 8 % au cours de la prochaine décennie. Dans ce contexte, l'industrie canadienne de l'aluminium (concentrée au Québec) qui compte pour 8 % de la production mondiale, est très bien positionnée pour tirer son épingle du jeu. D'ailleurs, les plus récentes statistiques font état d'une production canadienne de 269 000 tonnes pour les cinq premiers mois de l'année, soit une légère hausse de 1 % par rapport à la même période l'an dernier.[41]

Alcoa a annoncé récemment qu'elle prévoit l'agrandissement de son usine de première fusion de Deschambault. En effet, Alcoa souhaite investir 1,4 milliard de dollars dans la modernisation de cette aluminerie, ce qui permettra de doubler sa capacité de production. L'usine de Deschambault produit présentement 250 000 tonnes d'aluminium par année.[42]

Par ailleurs, des études effectuées par l'Institut national de recherche scientifique (INRS) confirment la teneur importante d'alumine dans le gisement de Grande-Vallée. En effet, l'analyse de carottes prélevées sur une partie du site révèle la présence d'une alumine de grande qualité. Selon les géologues de l'INRS, la teneur du minerai se situe entre 23 % et 27 %. Ces résultats incitent l'entreprise Exploration Orbite à poursuivre son plan de développement et maintenir son projet de transformer de l'alumine dans l'Est du Québec. À cet effet, l'entreprise s'est aussi entendue avec l'aluminerie Alouette de Sept-Îles pour un projet d'usine dans la région de Sept-Îles.[43]

Bois d'œuvre et papier journal

La faiblesse de la demande du bois d'œuvre se poursuit

Le ralentissement économique en Amérique du Nord affecte l'industrie canadienne de bois d'œuvre, déjà très malmenée ces dernières années. Plus concrètement, celle-ci est fortement affectée par la crise américaine des prêts immobiliers à risque, qui s'est traduite par une chute de la construction résidentielle aux États-Unis, grande consommatrice de bois d'œuvre. Notons qu'entre 80 % et 90 % des exportations canadiennes de bois sont expédiées aux États-Unis.[44]

Conjoncture difficile pour le papier journal

Dans le secteur du papier journal, la conjoncture très difficile à laquelle sont confrontés les producteurs canadiens depuis quelques années ne s'améliore guère. En Amérique du Nord, l'industrie canadienne de papier journal fait toujours face à une importante baisse de la demande de papier journal. En même temps, ils affrontent la vigueur du dollar canadien, une concurrence accrue de la Chine et une forte hausse du coût des matières premières, notamment ceux de l'énergie et de la fibre.[45]

Gaz naturel

Le projet Rabaska assuré d'approvisionnement en gaz naturel liquéfié

Le producteur russe de gaz naturel Gazprom prévoit livrer ses premières cargaisons de gaz naturel liquéfié (GNL) au terminal de Lévis en 2014. Cette entente assurera un approvisionnement en gaz pour le port

---

[41] « Prévisions à l'exportation – janvier 2008 », Exportation et Développement Canada, janvier 2008.
[42] St-Hilaire, Marc, « Alcoa lance une division destinée aux PME », Le Quotidien, 25 juin 2008.
[43] « Gisement d'alumine - Grande-Vallée tient ses promesses », Site Web de Radio-Canada, 27 mai 2008.
[44] Théoret, Raymond, « Le ralentissement se confirme », Les Affaires, 31 mai 2008; « Industrie forestière - Perte de 750 millions », La Presse, 12 juin 2008.
[45] Ibid

méthanier de Lévis et ce, pendant de nombreuses années. Le géant russe a confirmé qu'il a choisi le projet Rabaska pour commencer le déploiement de sa plate-forme énergétique en Amérique du Nord. Gazprom a toutefois fermé la porte à un partenariat éventuel avec Énergie Cacouna dans le Bas-Saint-Laurent.[46]

TRAVERSIERS

Un nouveau traversier aux Îles-de-la-Madeleine

Le gouvernement du Québec fera construire un nouveau traversier à Matane afin d'assurer un lien maritime entre Cap-aux-Meules et l'île d'Entrée de l'archipel des Îles-de-la-Madeleine. Le traversier sera en mesure d'accueillir jusqu'à 25 passagers par traversée. De plus, il pourra transporter un camion de 30 tonnes, ce qui facilitera l'approvisionnement des insulaires en marchandises. Le nouveau navire en acier permettra également de prolonger la durée de service de 8 à 10 mois par an, puisqu'il pourra naviguer plus longtemps dans les glaces. La livraison du traversier, qui sera la propriété de la Société des traversiers du Québec, est prévue pour mai 2009.[47]

Le traversier entre Trois-Pistoles et Les Escoumins reprend du service

Après trois ans d'interruption, le traversier *L'Héritage 1* assurant le lien maritime entre Trois-Pistoles et Les Escoumins a repris du service en juin dernier. Le redémarrage des activités de la Compagnie de navigation des Basques procure de l'emploi à 25 personnes. Les activités de la traverse Trois-Pistoles - Les Escoumins génèrent des retombées économiques de 5 M$ par année pour la région des Basques et des Escoumins.[48]

Un nouveau service de traversier dans la région de Montréal

Un nouveau service de traversier a vu le jour dans la région de Montréal le 16 juin dernier. En effet, le traversier *Daniel's* fait le lien entre l'Île-des-Sœurs et la terre ferme. Le traversier pouvant accueillir des piétons et des cyclistes est en opération chaque jour, de 8h à 20h, jusqu'en octobre. Avec douze personnes à bord par voyage, dont six avec leurs vélos ou leurs sacs de golf, le trajet d'environ 300 mètres se fait en cinq minutes. Il s'agit d'un bon moyen de joindre l'utile à l'agréable pour, entre autres, emprunter la piste cyclable d'une rive à l'autre.[49]

CROISIÈRES-EXCURSIONS

Aucun nouveau permis d'amarrage supplémentaire

Le parc marin Saint-Laurent-Saguenay a décidé qu'aucun nouveau permis d'amarrage dans les ports d'attache de Charlevoix-Haute-Côte-Nord ne sera octroyé à une des entreprises offrant des croisières-excursions destinés à l'observation de mammifères marins. Cette décision fait suite à une recommandation du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM) qui s'inquiète de l'impact de l'augmentation du trafic maritime sur les populations de mammifères marins dans le fjord du Saguenay.

Mentionnons que dans le fjord, 59 permis d'observation des baleines sont accordés, lesquels sont partagés entre 17 compagnies. Toutefois, les entreprises doivent aussi détenir un permis d'amarrage. De plus, on estime à 250 000 le nombre annuel de croisiéristes prenant part à une excursion d'observation aux grands mammifères marins.[50]

---

[46] Couture, Pierre, « Du gaz à Rabaska en 2014 », Le Soleil, 16 mai 2008.
[47] « Québec fait construire un nouveau navire pour les Îles-de-la-Madeleine », La Presse Canadienne, 27 mai 2008.
[48] « L'Héritage 1 reprend du service », Site Web de Radio-Canada, 13 juin 2008.
[49] Gauthier, Alexandre, « Un traversier pour découvrir les deux rives», Le Soleil, 26 mars 2008.
[50] Desmeules, Stéphane, « Tension chez les croisiéristes », Le Soleil, 21 juin 2008.

CROISIÈRES INTERNATIONALES

Sept-Îles se prépare à accueillir ses premiers croisiéristes

Le *Maasdam*, le premier navire de croisière à venir mouiller dans la baie de Sept-Îles est attendu en mai 2009. Un millier de croisiéristes sont alors attendus. D'ici là, le quai Monseigneur-Blanche devra être prolongé d'une soixantaine de mètres et un quai d'accostage de près de 200 mètres sera aménagé. Cinq bateaux de croisière ont confirmé leur venue à Sept-Îles en 2009 et 2010. Ce sont près de 12 000 croisiéristes et membres d'équipage que Sept-Îles accueillera.[51]

Nombre record de croisiéristes sur le Saint-Laurent en 2008

Selon l'Association des croisières du Saint-Laurent, la saison 2008 des croisières internationales accueillera un nombre record de croisiéristes sur le Saint-Laurent à bord de 18 navires différents. Ce sont environ 145 000 croisiéristes qui visiteront au moins une des neuf escales du Saint-Laurent, soit une augmentation de 45 % par rapport à la moyenne annuelle de 100 000 croisiéristes depuis 2005. Les paysages pittoresques, le fait français, la Ville de Québec (principale escale) et son riche passé historique, les festivités du 400e sont autant de raisons qui incitent toujours plus de touristes étrangers à opter pour une croisière sur le Saint-Laurent.[52]

[51] « Développement des croisières - Sept-Îles se prépare », Site Web de Radio-Canada, 27 mai 2008; Lévesque, Fanny, « Accueil de croisières internationales à Sept-Îles - Enclenchement des travaux portuaires », Journal Le Nord-Côtier, 30 mai 2008.
[52] Diotte, Simon « Croisières internationales - Année record dans le Saint-Laurent », La Presse, 24 mai 2008.

NAVIGATION DE PLAISANCE

La formation des patrouilleurs nautiques confiée à l'Institut maritime

La Sûreté du Québec (SQ) confie la formation de ses patrouilleurs nautiques à l'Institut maritime du Québec de Rimouski. Jusqu'à ce jour, cette formation était offerte par la Sûreté du Québec. L'Institut formera 300 policiers sur l'utilisation des cartes maritimes, la surveillance météo, l'évaluation des risques et l'intervention d'urgence.

Les patrouilleurs nautiques de la Sûreté du Québec doivent assurer le respect des règles de sécurité sur le fleuve et les lacs, alors que la recherche et le sauvetage à la suite d'incidents maritimes dans tout le bassin hydrographique du Saint-Laurent sont assurés par la Garde côtière canadienne en collaboration avec les Forces armées canadiennes via son Centre de sauvetage maritime de Québec. Par contre, quand les plaisanciers naviguent sur les eaux intérieures, à savoir les lacs, la Sûreté du Québec a également le mandat de recherche et sauvetage.[53]

Plusieurs noyades au Québec ont lieu lors d'activités de navigation de plaisance

Selon le Conseil québécois du nautisme, la navigation de plaisance représente, parmi l'ensemble des activités nautiques, celle qui entraîne le plus de noyades au Québec. En 2007, 12 personnes ont perdu la vie sur les plans d'eau du Québec. Selon l'Institut national de santé publique du Québec, plus de 50 % des décès en embarcation de plaisance sont attribuables à l'absence du port d'un gilet de flottaison lors du chavirement de petites embarcations ou à une chute par-dessus bord.

Depuis deux ans, 28 plaisanciers sont morts noyés sur les plans d'eau du Québec, en grande majorité des hommes qui ne portaient

[53] « Formation des patrouilleurs nautiques - La SQ se tourne vers l'Institut maritime », Site Web de Radio-Canada, 15 mai 2008.

pas leur gilet de sauvetage. En ce qui concerne les causes des noyades, le chavirement de l'embarcation arrive au premier rang avec 92 % et la chute par-dessus bord au deuxième rang.[54]

Depuis le début de la saison estivale, le Québec compte déjà 13 noyades causées à l'occasion d'activités de plaisance (navigation et baignade) sur les plans d'eau. Ce nombre dépasse déjà le total de 12 personnes noyées l'an dernier.[55]

COMMENTAIRES

Pour tout commentaire, veuillez vous adresser à :

Martial Ménard, économiste

Direction régionale des politiques et de l'économique

Pêches et Océans Canada, région du Québec

Tél. : (418) 648-5939

Fax : (418) 648-8003

Courriel : martial.menard@dfo-mpo.gc.ca

Perspectives maritimes est une publication trimestrielle rapportant les faits saillants de l'actualité du transport maritime au Québec.

Réalisée par :

Direction régionale des politiques et de l'économique
Pêches et Océans Canada
104 rue Dalhousie
Québec (Québec)
G1K 7Y7

Août 2008

---

[54] « Le Conseil québécois du nautisme lance sa 19e campagne de sensibilisation », La Presse Canadienne, 17 mai 2008;
« Formation des patrouilleurs nautiques - La SQ se tourne vers l'Institut maritime », Site Web de Radio-Canada, 15 mai 2008.
[55] Villeneuve, Denis, « Déjà plus que l'an dernier - Treize noyades au Québec », Le Progrès-Dimanche, 22 juin 2008.